

Chapitre 29

Partager la Bonne Nouvelle avec ceux de loin

En attendant dans l'allée d'un avion, j'ai été une fois écarté par quelqu'un qui voulait étendre son tapis de prière dans le même espace. Il devait faire face dans la bonne direction pour ses prières, dues à ce moment-là. Il avait probablement des idées tout à fait erronées sur ce que croient les chrétiens, peut-être n'en ayant jamais rencontré autant qu'il était prêt à faire une telle démonstration publique de foi. Il aurait aussi pu penser que la race et la religion allaient de pair, comme elles le seraient normalement pour lui. Ce n'était pas le moment d'essayer de l'éclairer mais plutôt de rester respectueusement à l'écart. La position du corps dans la prière est secondaire si le cœur qui prie est dans la bonne relation avec Dieu.

À un moment plus propice et dans des circonstances plus détendues, celles d'autres confessions sont souvent très prêtes à comparer leurs croyances avec les autres et les chrétiens devraient être prêts à écouter et à s'attendre à ce que les autres fassent de même. Trop souvent, ce type d'échange ne décolle jamais et chaque partie continue d'avoir des idées fausses sur l'autre. Certains trouvent surprenant que le Dieu adoré par les chrétiens soit une Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit unis comme un, pas trois dieux séparés, et que la troisième personne n'est pas la mère de Jésus, Marie, mais son Esprit.

Pensées erronées de l'étranger

Certains de ceux qui viennent de l'étranger peuvent croire qu'un pays autrefois chrétien pratique encore cette foi et tout ce qu'il y trouve exprime des normes chrétiennes normales. Si ce jugement est valable, alors lorsqu'ils seront accueillis par certaines publicités bien en vue dans l'un de nos aéroports ou autres lieux publics, ils en trouveront certains très choquants. Dans la pratique de beaucoup, l'alcool, la semi-nudité et certaines formes de divertissement sont tabous. À partir de cette mauvaise impression du christianisme, les choses ne s'améliorent pas nécessairement à mesure qu'elles s'impliquent plus profondément dans la culture, en tant que travailleurs ou voyageurs. Certains continuent de se sentir isolés, ne serait-ce que par la barrière angulaire d'un accent régional. Un ami médecin polonais maîtrisait bien l'anglais jusqu'à ce qu'il aille en Écosse et travaille dans un hôpital de Glasgow où, pendant un certain temps, ni lui ni ses patients ne pouvaient se comprendre. Il serait alors naturel de chercher des amis parmi ses compatriotes uniquement.

Ce type de déplacement est désormais reconnu par certaines organisations, mais tous ne seront pas connus de l'internaute ou ne lui feront pas confiance, même s'ils sont faciles à trouver. Les étudiants peuvent mieux s'en tirer et peuvent répondre aux invitations désormais lancées par de nombreux syndicats chrétiens d'université et autres, en réservant un accueil spécial à tous les étrangers. Certains organismes professionnels font de même et ce peut être en rencontrant pour la première fois de vrais chrétiens que les mauvaises premières impressions commencent à s'estomper. Pour certains, ce sera d'entendre le langage familier de la foi qu'ils connaissaient dans une église à la maison et, peut-être pour la première fois depuis leur arrivée, ils pourront se détendre et se faire de nouveaux amis dans un pays étranger.

Pourtant, il doit y en avoir beaucoup plus en dehors de ces cercles d'accueil, ou dans des emplois trop occupés pour donner le temps de les rechercher. Ce sont souvent ces mêmes personnes dont le plus grand besoin est que quelqu'un manifeste un peu de souci personnel alors qu'il lutte avec de nouveaux systèmes. Un ami médecin albanais, de garde pour différents services de l'hôpital, a trouvé le protocole de chaque service très différent et déroutant mais, en faisant le tour, ce fut une telle aide de rencontrer d'autres chrétiens dans le personnel. Il a même épousé l'un d'eux! Ensemble, ils ont commencé à inviter d'autres personnes à se rencontrer dans leur nouvelle maison. Il peut être si intéressant pour les habitants de remarquer des gens qui ressemblent à des étrangers et d'entamer une conversation, même si ce n'est que pour découvrir qu'ils sont nés et élevés dans notre propre pays. Certains s'avèrent être des membres de notre famille spirituelle. C'était ainsi avec une femme nigériane que j'ai salué une fois alors qu'elle était assise sur un mur près de chez moi, se réconfortant en écoutant avec des écouteurs ce qu'elle m'a dit être des chansons chrétiennes. Elle s'est avérée être un autre médecin et une sœur de la famille de Dieu, pour notre bien commun.

La grande commission

Avant de mourir, Jésus a parlé à son Père de ses disciples en disant: « Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai envoyés dans le monde » 1.

Puis, juste au moment où il était sur le point de les quitter pour retourner auprès du Père, il leur a donné ce qui est devenu la Grande Commission, son énoncé de mission pour l'église². Il a commencé: « Allez faire de toutes les nations des disciples ». Ils devaient baptiser les nouveaux croyants au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit - la vraie divinité trois en un - et leur

apprendre à obéir à l'enseignement de Jésus. Il a terminé avec la promesse que (par son Esprit) il serait toujours avec eux.

Pour beaucoup, le mot « mission » crée une image mentale d'un délégué ou d'un ambassadeur envoyé à l'étranger d'un pays à un autre et, à la base, le mot contient l'idée d'être envoyé quelque part. Un missionnaire est une personne mandatée pour une mission spécifique et peut être n'importe lequel d'entre nous là où nous sommes, ne correspondant pas à une image populaire d'une personne rincée sous un palmier, avec une Bible dans une main et l'autre prête à écraser des mouches. La mission de ces premiers disciples, et aussi plus tard, est d'être obligée par son amour de devenir des ambassadeurs du Christ³. Cela ne signifie pas qu'il nous oblige à le faire, que cela nous plaise ou non, mais de la même manière, comme un amoureux ne peut s'empêcher de parler de son bien-aimé, donc lorsque nous nous réjouissons de son amour, nous pouvons nous sentir contraints de partager (avec sensibilité) avec les autres qu'il étend cet amour au monde entier.⁴

Après le retour de Jésus auprès de son Père, les disciples ont docilement attendu à Jérusalem jusqu'à ce que l'Esprit promis leur soit parvenu. Puis ils ont commencé leur mission là où ils étaient. À l'époque, des milliers de « toutes les nations sous le ciel » s'étaient rassemblés dans la ville pour célébrer la Pentecôte et un grand nombre d'entre eux ont tout de suite cru en leur message.⁵ Quel début encourageant pour leur mission!

Saisir les opportunités là où vous êtes

Il est probable que notre premier contact sera là où nous vivons et travaillons et où que ce soit, nous trouverons probablement une variété d'auditeurs. Jusqu'à ce que nous détectons un réel intérêt, nous commencerons probablement simplement par être amicaux, en levant quelques « drapeaux » et en les retirant de là. Personne ne devient missionnaire à l'étranger en faisant un voyage en mer ou en passant quelques heures dans les airs. Comme la charité, la mission commence tranquillement à la maison et pour certains, il ne sera peut-être jamais nécessaire d'aller plus loin. Puis, parfois une nouvelle porte s'ouvre.

En 2012, les Jeux olympiques et paralympiques de Londres ont attiré plusieurs milliers d'athlètes et de supporters du monde entier. Certains ont été accueillis dans des foyers locaux, certains placés dans des familles chrétiennes capables de donner des raisons de leur foi, aidés en cela par une littérature simple déjà préparée dans de nombreuses langues. Une « édition sportive »

spéciale de la Bible a été donnée aux athlètes et ceux qui ont pris cette littérature à partager à la maison deviendraient missionnaires, qu'ils le sachent ou non.

Cœurs préparés

Nous ne connaissons que quelques-unes des histoires qui ont suivi cette sensibilisation, mais il semble que certains qui ont reçu la bonne nouvelle étaient déjà à la recherche spirituelle. À leur retour chez eux avec les nouvelles Bibles et brochures, peut-être avides de poursuivre l'enseignement, certains trouveraient de l'aide par le biais d'émissions chrétiennes, souvent à ramasser même dans des pays hostiles.

Alors que l'Albanie était encore sous un régime athée, l'officier chargé de vérifier les médias pour les chaînes subversives a été captivé par une station chrétienne qu'il aurait dû bloquer. Prenant un grand risque, il a continué à apprendre de ses messages et a finalement donné sa vie au Christ. De nombreux autres Albanais avaient écouté en secret pendant 20 ans avant le changement de gouvernement, lorsque le diffuseur chrétien a reçu 200 lettres de personnes dont la vie avait changé en apprenant, par ses messages, à croire en Jésus. Parfois, les ondes atteignent des endroits inaccessibles aux autres missionnaires.

Le Saint-Esprit utilise de nombreuses autres voies pour toucher les cœurs et changer des vies. Peu de temps après l'ouverture de l'Albanie, un adolescent avisé a vu une publicité clouée sur un arbre. Il a recommandé un cours par correspondance d'enseignement sur la Bible, un livre précédemment interdit, alors elle a pris note, a annulé et a rejoint. Plus tard, à travers une série d'événements inattendus, elle a rencontré des amis chrétiens qui l'ont aidée à trouver une foi personnelle dans le Seigneur Jésus. Il avait commencé en gardant les yeux et le cœur ouverts, puis en suivant cette première piste inhabituelle. L'Esprit de Dieu était à l'œuvre tout le temps.

Regarder plus loin

Il y a encore des parties du monde qui ne sont pas atteintes par la bonne nouvelle de Jésus et de son amour. Certains d'entre nous seront appelés à leur apporter cette nouvelle en personne, mais avant de changer de pays, nous devons être en phase de notre appel. Pour diverses raisons, y compris des cadeaux et des responsabilités, d'autres d'entre nous devront peut-être aider à distance. Des nombres invisibles ont été convaincus des vérités qu'ils ont

entendues pour la première fois sur les voies aériennes, et quelqu'un doit préparer de tels programmes! Quelle que soit la manière dont notre aide doit être canalisée, il est imprudent d'agir sur l'impulsion sans plus d'assurance de la direction de Dieu.

Chercher et trouver la volonté de Dieu

Au milieu du 19^e siècle, un homme du nom de George Muller a créé un certain nombre d'orphelinats dans la ville anglaise de Bristol. Il avait une foi totale que Dieu fournirait tout ce dont il avait besoin et n'a jamais demandé d'argent pour soutenir les centaines d'orphelins dont il avait la garde. Cela arrivait toujours et ils n'avaient jamais faim. Puis, un matin, les enfants se sont assis à une table de petit déjeuner vide. Muller venait de remercier pour la nourriture inexistante, faisant confiance à leur Père céleste pour l'approvisionner, quand ils entendirent le boulanger local arriver avec une charge de pain. C'était excédentaire à ses besoins mais correspondait exactement aux leurs! Le Père doit se réjouir d'honorer une foi aussi simple et de répondre à de véritables besoins.

Conscient de son besoin de sagesse quotidienne, George Muller a fait une liste de contrôle fiable à utiliser pour faire face à des décisions grandes et petites et qui peuvent encore nous aider, alors voici: D'abord, a-t-il dit, nos cœurs doivent être complètement prêts et disposés à obéir Dieu avant qu'il ne montre normalement la voie à suivre. Cette ouverture sur lui est une priorité absolue.

Ensuite, les sentiments sont de mauvais guides, mais la parole de Dieu et le Saint-Esprit forment ensemble une combinaison fiable, qui ne doit pas être considérée comme le dernier mot sans le soutien de l'autre, car la direction de l'Esprit sera toujours en accord avec et éclairera les Écritures qu'il a inspirées.

Troisièmement, les circonstances peuvent servir de pointeurs, mais tous ces freins et contrepoids doivent être réfléchis dans la prière jusqu'à ce que nos cœurs trouvent la paix. Nous pouvons ajouter à la liste de Muller que lors de la prise de décisions importantes, il serait sage de demander aux autres de joindre leurs prières aux nôtres. (Pour plus de détails sur les méthodes de guidage de Dieu, voir le chapitre 30)

Ces conseils⁶ peuvent être utiles lorsque vous vous demandez si notre Seigneur nous appelle à aller dans une autre partie du monde pour remplir sa mission. Nous aurons besoin d'idées plus claires sur où et quand aller, quelle formation est nécessaire et quoi faire lorsque nous arriverons dans une culture

étrangère avec une nouvelle langue à apprendre. Parfois, nous devons aller de l'avant, confiant que Dieu bénira ce que nous pensons être son chemin sans beaucoup de signaux très évidents, bien qu'il soit souvent miséricordieux en donnant un sens plus clair de l'orientation.

Pour des raisons diverses, certains ne seront pas appelés à un tel travail, mais le reste d'entre nous devrait soutenir fermement ceux qui y vont, peut-être surtout ceux que nous connaissons déjà.

Si nous nous sentons attirés par le travail dans un pays particulier, nous devons en savoir plus sur les besoins et les coutumes de cet endroit avant de partir. Dans de nombreux pays, la description de travail du missionnaire est inacceptable, tout comme l'enseignement ouvert d'une foi différente, de sorte que ces portes ne s'ouvriront pas sans qualifications professionnelles supplémentaires. Les enseignants ou médecins étrangers peuvent toujours se voir refuser l'entrée ou être expulsés après une sorte de crise nationale.

Dans les pays opposés au christianisme, une hostilité croissante à leur égard affecte les croyants qui y vivent, augmentant et diminuant leur nombre. Incapables ou peu désireux de quitter leur patrie, certains sont prêts à souffrir et parfois à mourir pour leur foi. Certains de ces pays sont déchirés par la guerre, mais un nombre croissant de résidents auparavant opposés aux chrétiens ont été tellement touchés par leur constance et leur volonté d'aider d'autres victimes qu'ils ont décidé de suivre le Seigneur Jésus avec eux. Dans un message récent des membres d'une église persécutée, ils ont dit à quel point ils étaient touchés et reconnaissants de se sentir soutenus par les prières des frères et sœurs d'ailleurs. Nous ne devons pas les décevoir.

Des portes fermées peuvent signifier des itinéraires détournés

La plupart des usagers réguliers de la route sont susceptibles de tomber à un moment donné sur un avis disant « Route fermée: suivez les panneaux ». Lorsque nous aurons besoin de la nouvelle direction de Dieu et que nous chercherons plus de panneaux, il sera utile de se rappeler que de nombreux croyants de l'église primitive ont été poussés par la persécution à trouver refuge ailleurs, et c'est ainsi qu'ils ont diffusé plus largement la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. ⁷ C'est ainsi que nous avons fini par l'entendre, ainsi que les nombreux autres dans le monde. Dieu n'est jamais à perte et annulera lorsque nos plans sont modifiés pour une raison quelconque. Beaucoup ont constaté que l'échec d'une demande d'emploi a apporté un

intervalle incertain pour tenir une leçon de foi, souvent renforcée par le résultat final.

Lorsque, au siècle dernier, les missionnaires ont été expulsés de Chine, ils ne sont pas tous rentrés chez eux mais ont déménagé dans d'autres parties de l'Asie où le travail s'est développé et est toujours efficace. Le Saint-Esprit doit aimer toucher les personnes jusque-là non atteintes et le fait souvent par l'intermédiaire des serviteurs déracinés mais volontaires et obéissants de Dieu.

Pourquoi aller à l'étranger?

Avant de nous engager à partager notre foi, que ce soit avec ceux de l'étranger qui vivent maintenant parmi nous ou lorsque nous prévoyons d'aller à l'étranger, il y a des gens qui demanderont probablement: `` Pourquoi aller imposer votre point de vue à des gens qui sont assez satisfaits des leurs? Pourtant, beaucoup, en particulier dans les pays en développement, sont pauvres, mal nourris ou opprimés, et ne sont pas tous heureux de vivre dans la peur de la violence locale ou de la guerre nationale.

Le travail d'organisations telles que Tearfund ou Wateraid montre comment la vie d'une communauté touchée par la pauvreté peut être transformée grâce à un don en espèces relativement modeste et à une formation pour bien l'utiliser. Un approvisionnement en eau propre sauvera des vies et une agriculture plus raisonnée offre une meilleure nutrition. Les soins médicaux préventifs sont moins dramatiques que le traitement d'une maladie aiguë ou la chirurgie héroïque mais, à part ceux appelés à être spécialistes dans les grands centres, les médecins doivent souvent être généralistes. Vacciner tous les enfants d'un village finirait par payer le coût des vaccins en prévenant tant de maladies et de décès. Les enseignants couvriront également des sujets plus susceptibles d'être pertinents pour la communauté locale, contrairement à la récitation du poème de Wordsworth, « Près du pont de Westminster », que j'ai entendu une fois dans un village africain!

Bien sûr, de nombreuses personnes au bon cœur sortent comme enseignants, ou pour aider des malades physiques ou mentales, sans rien savoir sur le soulagement des maladies spirituelles. Ils font encore un travail précieux, et tout cela leur est dû. Pourtant, lorsque les travailleurs sont inspirés à partager l'amour de Jésus de manière créative, pratique et salvatrice, les gens demandent parfois: « Pourquoi faites-vous cela pour nous? » La porte est alors grande ouverte pour expliquer à quel point une vie plus satisfaisante pourrait être pour ceux dont la conscience spirituelle est souvent dirigée ailleurs,

comme le culte coûteux des idoles. C'est une double bénédiction lorsque ceux qui fournissent un puits à un village parlent également de l'offre de Jésus d'étancher la soif spirituelle. C'est une joie quand certains apprennent alors à lui faire confiance et trouvent la vie transformée par un nouvel espoir.⁸ Il semble certainement plus juste pour ceux qui ont une telle nouvelle de changer la vie de la partager avec des gens qui ne l'ont jamais entendue auparavant.

Choc des cultures

Que nous restions près de chez nous ou que nous nous éloignions beaucoup plus loin, la Grande Commission ne sera pas accomplie sans que ses disciples connaissent et obéissent à notre Seigneur missionnaire. Nous ne devrions donc pas être consternés si nous rencontrons et éprouvons un certain degré d'inconfort ou de souffrance lorsque nous quittons le confort de la maison. Qu'on s'y attende ou non, le choc culturel sera toujours choquant jusqu'à ce que le nouveau venu apprenne à s'adapter. Le climat différent, le langage étrange, les nouvelles coutumes, les images, les sons et les odeurs peuvent ensemble être accablants et seront considérés comme un défi passionnant ou une cause de mal du pays. Même le vol menaçant d'un minuscule moustique peut devenir un procès disproportionné.

De nouveaux amis expérimentés et encourageants aideront à voir le nouveau venu dans les premiers jours, mais d'avoir été d'abord convaincu que c'est le lieu où Dieu dirige progressivement la tourmente émotionnelle. La lecture quotidienne de sa parole apportera également l'assurance de sa sympathie et de son soutien.⁹ Aucun choc culturel que nous éprouvons ne pourra jamais être aussi grand que celui de notre Seigneur Jésus quand il a quitté la plus haute gloire du ciel pour vivre dans la pauvreté et mourir dans la douleur sur une croix ; pourtant, la résurrection et l'ascension qui ont suivi ont été la voie de notre salut. À notre tour, ce qui peut parfois ressembler à la mort de soi peut amener une nouvelle vie changée non seulement pour nous mais parfois pour les autres.

Mort en soi

Pour de nombreux chrétiens persécutés, mourir pour leur foi est une réalité. C'est également une possibilité pour les expatriés travaillant avec eux. Jim Elliot était un missionnaire américain en Amérique du Sud qui a été tué par les membres de la tribu qu'il avait essayé de raconter le grand amour de Jésus pour eux. Des années auparavant, il avait écrit dans son journal: « Ce n'est pas

un imbécile qui donne ce qu'il ne peut garder pour gagner ce qu'il ne peut pas perdre. » Ceux qui ne comprenaient pas cette vérité spirituelle pensaient probablement que sa vie sacrificielle et sa mort montraient qu'il avait en effet été un imbécile. Pourtant, Elisabeth, sa veuve, est restée pour continuer leur travail et a rencontré à temps certains des tueurs de son mari, pour constater qu'après tout, ils avaient pris son message à cœur. Acceptés par Dieu et pardonnés de tout acte répréhensible, ils connaissaient et accueillait maintenant l'amour du Père pour eux-mêmes et l'aimaient en retour. Cela aurait en effet provoqué la joie céleste décrite dans certaines histoires de Jésus.¹⁰ Sans aucun doute, la participation ravie de Jim ajouterait à cette célébration céleste.

Pour plus de réflexion

- Connaissez-vous quelqu'un d'une autre culture?
- Leur avez-vous déjà demandé ce qu'ils croient et vraiment écouté la réponse?
- Vous êtes-vous déjà demandé si Dieu pouvait vous demander de partager son amour dans un autre pays?

Autres ressources

- SGM Lifewords: www.sgmlifewords.com
- Société biblique: www.biblesociety.org.uk
- Auditeur secret de Butterworth J. God. Oxford et Grand Rapids: Monarch Books, 2010.
- Pierson AT. George Muller de Bristol. Londres: James Nisbet and Co, 1899. Steer R George Muller: ravi de Dieu. Tuin, Rossdale: Christian Focus. 1997
- Elliot E. Ombre du Tout-Puissant. Milton Keynes: Authentic Media, 2005.

Les références

1. Jean 17:18
2. Matthieu 28: 16-20
3. 2 Corinthiens 5: 14-20
4. Jean 3:16
5. Actes 2: 5-12, 41
6. Je suis reconnaissant au Dr. Valérie Mackay d'avoir partagé avec moi ces directives, utilisées par George Muller et conservées dans les notes prises par son mari, le professeur Donald Mackay.
7. Actes 11: 19-21
8. Jean 4: 13-14
9. Hébreux 4: 15-16
10. Luc 15: 7, 10, 32